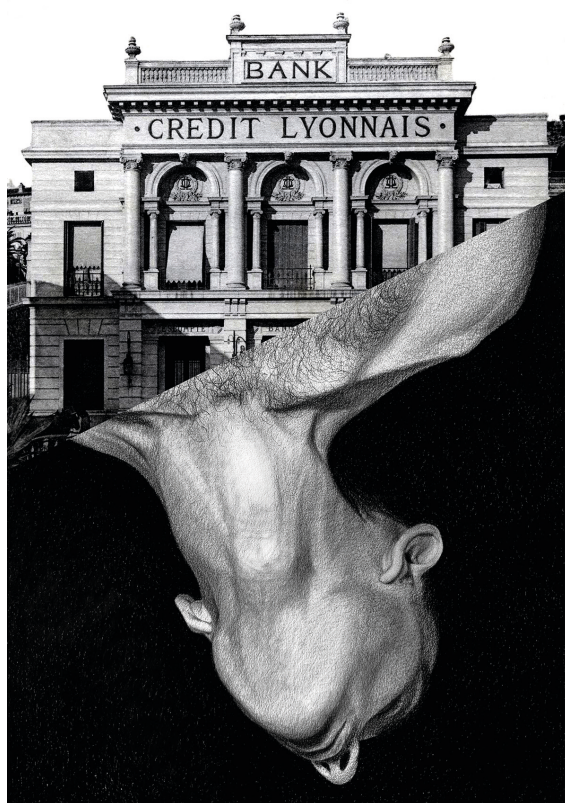




# Une architecture, des usages

## 1892 - 2025

---

30es Journées Européennes du Patrimoine 2025

---

**Dimanche 5 octobre 2025**



**Les Ateliers du Logoscope** se nichent au cœur de l'**ancien Hôtel du Crédit Lyonnais** construit en 1892 par le prolifique et talentueux architecte niçois **Sébastien Marcel Biasini**.

**En 133 ans d'existence** celui-ci a connu de multiples usagers dont les besoins vont évoluer avec le temps entraînant quelques modifications intérieures.

À l'origine, il répond à celui de **Monsieur Henri Germain** (fondateur du Crédit lyonnais) qui désirent installer le siège turbiasque de sa banque ainsi que leurs appartements et ceux de leurs domestiques. Actuellement propriété de l'État monégasque, plusieurs entités culturelles y résident. **Le Logoscope - Laboratoire de recherche et création** - occupe quant à lui, la cour « EST » et son entrée ainsi que les espaces dédiés aux domestiques.

**On y pénètre via la cour d'entrée extérieure « Est » architecturée par son Jardin en Pots et sa buvette.** Elle offre aux hôtes et aux résidents, un espace de convivialité et de partage. Avec le hall d'entrée attenant, les artistes peuvent ainsi proposer des **formes poétiques plurielles**. Toujours au rez-de-chaussée, deux espaces dont l'ancienne cuisine, sont dédiés à la **pratique céramique**. Puis par un grand escalier qui mène au deuxième où vous apercevrez un toit verrière de type Eiffel.

Ce dernier étage abrite le reste des **ateliers qui sont polyvalents et collectifs** à la croisée du studio d'architecte et du workshop. Et une surprise vous y attend : une magnifique carte postale vivante d'une fenêtre **avec vue sur le Casino de Monte-Carlo**.

Au-delà de l'aspect patrimonial commenté, cette visite vous offre l'occasion de découvrir ou de redécouvrir les œuvres d'**Ivana Boris, Yannick Cosso, Loeky Firet, Mimoza Koïke, Nathalie Quinton, Racca Vammerisse, Agnès Roux** ainsi que d'autres artistes ayant laissé leurs traces depuis 28 ans.



- > 133 ans
- > 2 communes
- > 5 règnes princiers
- > 28 chefs d'état français
- > 3 usages
- > 6 crises économiques majeures
- > 28 ans de recherche et création

Cet ancien **Hôtel du Crédit Lyonnais et son double escalier à balustres** ont été construits par l'architecte niçois Sébastien-Marcel Biasini (1841-1913) sur un terrain **à cheval sur les territoires monégasque et français** acquis entre février et juin **1892**<sup>1</sup> par la Société anonyme Crédit Lyonnais présidée par Monsieur Henri Germain (terrain en France) et la Société Foncière Lyonnaise (terrains à Monaco et en France). Tous deux se sont associés dès l'arrivée en 1878 d'Henri Germain<sup>2</sup> à Nice pour mener à bien le développement foncier de la société bancaire sur la Côte d'Azur.

Sur les photographies de l'époque, il est d'ailleurs difficile de dissocier le bâtiment (en France<sup>3</sup>), son double escalier et sa place (à Monaco) dont les balustres et les vases ornementaux sont de même typologie.

**Tout en haut des jardins des boulingrins**, ils font face au Casino de Monte Carlo : un endroit stratégique - peut-être comme un pied de nez - quand on sait que le Gouvernement princier avait refusé l'installation du Crédit Lyonnais en Principauté<sup>4</sup> tout en jouant très certainement avec la porosité historique de cette frontière **portée par les hommes qui la traversent**.

<sup>1</sup> Ancienne propriété De Sigaldi achetée en 1871 par Marie Blanc pour l'activité de sa Société Artistique et Industrielle de Monaco et entre autres, y développer la première Poterie Artistique de Monaco, vendue en lots par ses héritiers Edmond Blanc et Marie-Louise Blanc (Princesse Radziwill).

<sup>2</sup> En 1882, première succursale du Crédit Lyonnais créée à Nice.

<sup>3</sup> Jusqu'en 1904 l'Hôtel du Crédit Lyonnais est sur la commune de La Turbie qui deviendra à cette date la commune de Beausoleil.

<sup>4</sup> Autorisation qu'ils auront en 1993.

Tout au long du XIXe siècle jusqu'à l'entre-deux-guerres, **le renouveau artistique porté par la révolution industrielle** valorise l'utilisation des styles anciens ou lointains « exotiques ». Faisant preuve d'un **éclectisme particulier**, les différents mouvements s'entrecroisent dans ce **phénomène collectif, international et protéiforme** où les artistes sont appelés à rejoindre l'industrie et à participer à l'éducation du bon goût de la société « moderne » en marche. **Sur la Côte d'Azur**, l'architecture qui s'y développe est le **style « Belle époque »** (1850-1925) qui témoigne de la **villégiature internationale liée au thermalisme hivernal** et qui engendre le développement d'une architecture variée dont **Sébastien-Marcel Biasini a su pleinement répondre**.

Pour ce qui est de cet **Hôtel du Crédit Lyonnais**, il revisite par le travail de l'avant-corps de la façade du bâtiment, l'**architecture néo-classique** (gréco-romaine, Renaissance) et l'**ornementation composite** lié au style « Belle époque » comme par exemple les **chapiteaux des grandes colonnes** où il s'appuie sur le style composite romain et remplace les feuilles d'acanthes par une forme architecturée de **corne d'abondance déversant des pièces de monnaie**.

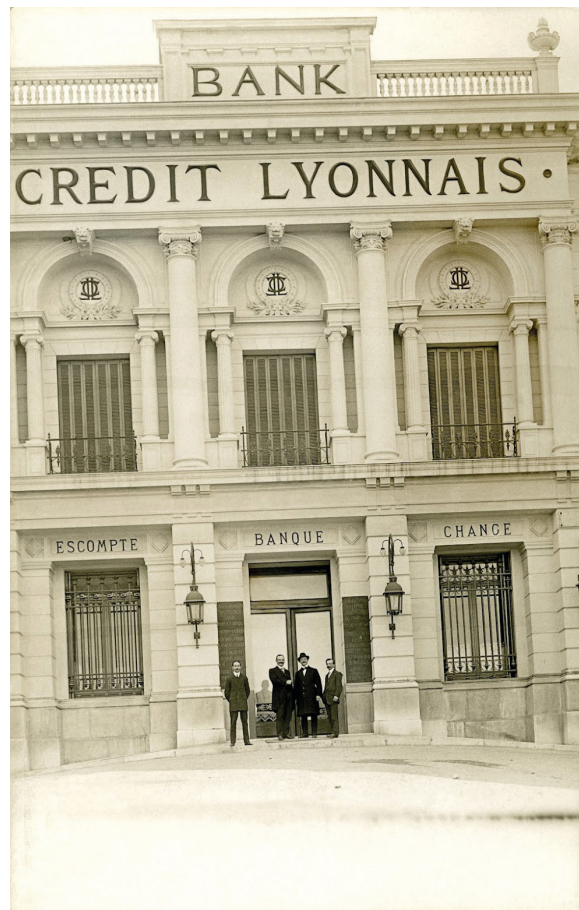
L'édifice est composé d'un sous-sol sur lequel s'élève **trois étages** : rez-de-chaussée, premier et deuxième étage avec **deux cours extérieures latérales**.

Le **r-d-c** est de **facture massive** avec un soubassement en pierre de taille surmonté d'un bossage horizontal ce qui donne à l'édifice une **image de solidité** convenant à un établissement bancaire. Au centre, l'**entrée principale** est vitrée avec un rideau métallique où de chaque côté se trouvent **deux grandes fenêtres (quatre au total)** protégées par des **grilles épaisses** en fer forgé. Les trois ouvertures de l'avant-corps de l'édifice sont soulignées par un encadrement identique flanquée de **quatre grands lanternons** muraux en ferronnerie et, au-dessus desquelles sont inscrits les mots suivants : « ESCOMPTÉ » à gauche, « BANQUE » au centre, « CHANGE » à droite.

L'**avant-corps du premier étage** est marqué par **quatre imposantes colonnes lisses** qui montent jusqu'au deuxième étage avec **trois balconés à garde-corps en ferronnerie** ouvragée et encadrés par **six petites colonnes cannelées** qui délimitent la loggia. À cet étage, il y a cinq grandes fenêtres dont les trois **baies centrales cintrées** accueillent dans leurs tympans, la même cartouche en forme de **médailillon au monogramme du Crédit Lyonnais**.

Le **deuxième étage** se situe au niveau du **dernier quart des quatre grandes colonnes et des trois tympans**. Il comprend aux extrémités, deux petites fenêtres à droite et à gauche du bâtiment. Il est **surmonté par un entablement** où est inscrit sur la frise de l'avant-corps, le **nom du Crédit Lyonnais** en lettres capitales.

L'**attique** qui vient couronner uniquement l'avant-corps de la façade du bâtiment, est composé de **deux rangées de balustres** de chaque côté d'un espace plein où est inscrit le mot « **BANK** ». Il est ponctué symétriquement par **quatre vases ornementaux et deux porte-drapeaux**. L'entablement et l'attique de cet édifice cachent ainsi la **toiture pentue en tuiles et sa verrière de type Eiffel** qui devait certainement inondée de lumière le salon privé du premier étage.



Dans son **usage premier** qui lui vaut le nom d'**Hôtel du Crédit Lyonnais**, ce bâtiment est à la fois un **office de banque** (r-d-c plus une partie du sous-sol pour les coffres) et des **appartements privés** au premier étage ainsi que les **chambres des domestiques** au dernier étage dont l'accès se fait par la cour extérieure « Est » où se trouve l'entrée secondaire. Le hall de cette entrée donne accès à différents espaces : les étages, par une rangée d'escaliers spacieux ; la **cuisine**, avec son grand fourneau à bois (maintenant un Atelier céramique) ; les **caves** et la **chaudière à charbon** en sous-sol (espaces restés en l'état jusqu'au début des années 2000).

Les **deux cours latérales** servaient, l'une à accueillir les **calèches** puis les voitures et l'autre à réceptionner les **victuailles**, le charbon, etc.

Dans les **années 1960-70**, l'usage du bâtiment se modernise : le premier étage devient des **bureaux** et le dernier est transformé en quatre **studios** (jamais usités), en décroissant les petites chambres des domestiques, pour accueillir certains dignitaires de la société bancaire, de passage à Monte Carlo. Ici il n'est plus question d'Hôtel mais de **Banque du Crédit Lyonnais**.

Faisant probablement suite à la multitude des crises économiques des années 1980, cette succursale du **Crédit Lyonnais cesse son activité**. Il vend à la **Société Immobilière Domaniale de Monaco** qui s'en porte acquéreur en **avril 1994**.

En **1998**, l'Administration des Domaines attribue des **Ateliers de travail à des entités culturelles monégasques** : La **compagnie de théâtre Florestan** (premier étage), **Le Logoscope – Laboratoire de recherche et création** (r-d-c « Est » et dernier étage) et quelques années plus tard, le **Nouveau Musée National de Monaco** (r-d-c et sous-sol).



## REMERCIEMENTS

Jean-Paul Bascoul (monaco4ever blogspot)  
Service des Archives de la Ville de Beausoleil  
Administration des Domaines de Monaco  
Sarah Razafimandimby et Maïwenn Le Delmat  
(étudiantes au Pavillon Bosio- École Supérieure d'Art et de Scénographie de la Ville de Monaco)

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Visuel 1 DR Yannick Cosso, collection privée Jean-Paul Bascoul / Le Logoscope  
Visuel 2 DR Sarah Razafimandimby & Agnès Roux / Le Logoscope  
Images d'archives DR Collection privée Jean-Paul Bascoul